

INDICE PRÉCURSEUR DESJARDINS

L'IPD s'enfonce un peu plus en juin : l'économie du Québec sur la corde raide

Par Hélène Bégin, économiste principale

L'IPD a enregistré son troisième recul consécutif en juin et la diminution de 1,5 % est plus marquée que les mois précédents. Cette fois-ci, la presque totalité des statistiques ont encaissé un repli. Les trois composantes de l'IPD ont ainsi diminué en juin. Celle liée à l'habitation, dont la détérioration est amorcée depuis plusieurs mois, affiche la plus forte baisse. La composante « ménages », qui avait bien résisté auparavant, a tourné au négatif en juin. Le bloc « entreprises » a poursuivi sa tendance baissière au même rythme que les mois précédents. Ces résultats confirment que l'économie du Québec est vulnérable puisque plusieurs zones de faiblesse sont déjà présentes.

Le marché immobilier résidentiel a été affecté rapidement par la remontée des taux hypothécaires. Les ventes diminuent fortement, les vendeurs ont perdu leur position de force et le contexte de surenchère se dissipe. Le prix moyen a même amorcé une baisse qui se chiffre déjà à 4,0 % depuis le printemps au Québec. La construction neuve continue de ralentir et les permis de bâtir pointent vers le bas. La remontée des taux hypothécaires qui se poursuit réduira davantage l'activité du secteur résidentiel, freinant ainsi l'économie du Québec.

La composante « ménages » a connu une première baisse en juin. Les signaux négatifs s'accumulent : la confiance des ménages se détériore et moins de consommateurs jugent le moment propice pour l'achat d'un bien important. Les effets de l'inflation élevée et de l'augmentation rapide des taux d'intérêt ne tarderont pas à ralentir le rythme des dépenses de consommation. Le taux de chômage à un faible niveau, soit 4,1 % en juillet, ainsi que l'accélération des salaires et le taux d'épargne élevé sont toutefois positifs pour les ménages.

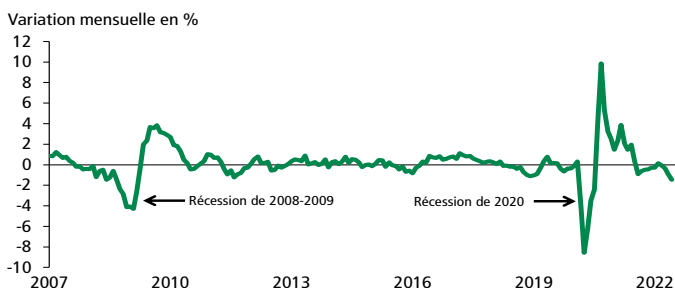
La composante « entreprises » poursuit sa tendance à la baisse. Les indicateurs avancés de l'économie du Canada et des États-Unis, qui sont les principaux partenaires commerciaux du Québec, affichent un léger recul depuis quelques mois. L'indice du commerce mondial, également un bon baromètre pour les perspectives d'exportation et d'investissement, manque

L'Indice précurseur Desjardins (IPD) est un indice composite qui permet de saisir, dans l'économie du Québec, les changements de tendances susceptibles d'annoncer l'arrivée d'un ralentissement, d'une récession ou d'une reprise environ six mois à l'avance.



GRAPHIQUE

La détérioration de l'IPD pointe vers une période de faiblesse de l'économie du Québec



Source : Desjardins, Études économiques

de vigueur. De plus, la confiance des PME a continué de se détériorer au cours de l'été, ce qui reflète le contexte plus difficile pour les entreprises.

IMPLICATIONS

Le signal de l'IPD est sans équivoque : l'économie québécoise se dirige vers une période de faiblesse à la suite d'une forte croissance qui s'est maintenue jusqu'au premier trimestre de 2022. Le faible gain du PIB réel en mai confirme que l'économie du Québec a perdu de la vitesse ce printemps. Les prochains trimestres s'annoncent difficiles puisque la forte inflation et la remontée abrupte des taux d'intérêt affecteront à la fois les ménages et les entreprises. Ces dernières seront aussi confrontées au ralentissement de l'économie mondiale et à une légère [récession au Canada](#) au début de 2023. Au Québec, la ligne sera mince entre une très faible croissance et un recul du PIB réel.